

## SOCIÉTÉ DES MINES DE VAN-LANG, calamine

LE DÉVELOPPEMENT MINIER AU TONKIN  
ET LA PARTICIPATION ALLEMANDE  
par le lieutenant SIRE,

attaché au bureau militaire du gouvernement général de l'Indochine.  
(*Bulletin économique de l'Indochine*, n° 115, septembre-octobre 1915,  
p. 620-635)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Allemands-Mines-Tonkin.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Allemands-Mines-Tonkin.pdf)

### ZINC

5° Le gisement de calamine de Bac-Nhung, au nord de Tuyên-Quang, sur la rive gauche de la rivière Claire, est exploité par MM. Perrin frères <sup>1</sup>.

6° La Société des mines de Van-Lang, formée en 1910 entre MM. Bernières <sup>2</sup> et H. Bourgouin <sup>3</sup>, exploite un gîte de calamine situé au nord de Thai-Nguyễn d'où l'on extrait un millier de tonnes par an, un peu de blende et aussi un minerai mixte de plomb et de zinc. Avant la guerre, toute la production des mines de Van-Lang allait à la maison Panoff et C<sup>o</sup>, de Hankeou et Bruxelles.

---

CHRONIQUE DES MINES  
Mines de zinc de Van-Lang  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 août 1924)

La Société minière de Van-Lang a exploité, de 1912 à 1916, la mine « Pierre-Gilbert », située à 5 kilomètres du hameau de Van-Lang, sur la rive gauche du sông Càu et à 25 kilomètres au nord de la ville de Thai-Nguyễn.

L'histoire de la mine « Pierre-Gilbert » vaut d'être contée. À l'époque où le gisement fut reconnu en 1910, la minite <sup>4</sup> sévissait en plein au Tonkin car l'on venait de découvrir successivement les gisements de zinc de Trang-Da, Lang-Hit, Thanh-Moi, etc. A ce moment donc, un entrepreneur M. B..., qui avait fait fortune pendant la construction du chemin de fer du Yunnan, était atteint de la minite. Le propriétaire du périmètre « Pierre Gilbert », M. C..., s'empressa de lui proposer la vente de sa mine ; MM. B... C... furent vite d'accord et ils se rendirent à Van-Lang pour visiter le gisement. En arrivant après une grimpe ardue sur le flanc sud du Nui-Quan-Co et par près de 500 m. d'altitude M. B... fut émerveillé à la vue d'un affleurement calaminaire et

---

<sup>1</sup> Léon Perrin (1866-1934) : ancien capitaine d'infanterie reconverti en 1907 dans l'exploitation minière :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Perrin-Mines-Tonkin.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Perrin-Mines-Tonkin.pdf)

<sup>2</sup> Bernières : précédemment chargé du ballastage et de la pose de la voie de Yen-bay à Lao-kay pour le Chemin de fer du Yunnan, puis administrateur de la Société civile de Thanh-moi (zinc).

<sup>3</sup> Henri Bourgouin, des Tuileries de l'Indochine (SATC) :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Tuileries\\_Indochine.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Tuileries_Indochine.pdf)

<sup>4</sup> La minite ou fièvre des mines, terme essentiellement tonkinois, s'entend de la même manière que fièvre de l'or.

ferrugineux de 150 mètres de longueur sur 8 à 40 mètres de largeur qui se détachait nettement sur la pente abrupte d'un piton calcaire, à quelques centaines de mètres au sud du Quan-Co. En outre, le ravin situé entre le point culminant du Quan-Co et le piton au Sud était littéralement couvert d'énormes blocs de calamine ferrugineuse. L'impression ressentie par M. B... fut telle que, le soir, de retour au campement de Van-Lang, M. C.... lui ayant déclaré : « Aujourd'hui, je demande 400.000 fr. de ma mine, mais je vous préviens que chaque jour de retard augmentera mes prétentions. » Il signa après une courte hésitation l'achat du périmètre « Pierre-Gilbert » pour le prix de 400.000 fr., soit au taux du moment 160.000 piastres. Notons en passant qu'à ce moment, aucun travail de reconnaissance n'avait été fait sur le gisement. Les grandes espérances qu'avaient fait naître chez M. B. l'étendue des affleurements du Quan-Co ne se réalisèrent pas. Ceux-ci, de direction nord-ouest et de pendage nord-est, étaient constitués pour une bonne partie par du minerai ferrugineux trop pauvre en zinc, et, surtout, cet affleurement si beau à voir n'était formé que d'un plaquage de minerai de 2 mètres d'épaisseur qui disparaissait sans laisser aucune trace de minéralisation, sauf dans le col où l'on a eu une cassure dans laquelle le remplissage a été composé, jusqu'à 30 mètres au-dessous de la surface, par 1/3 de calamine et 2/3 d'argile.

Un grand travers-bancs fut attaqué en 1915, à 25 mètres plus bas que le fond des travaux du col, il devait être creusé au marteau-perforateur et avoir une longueur de 250 m. Je crois qu'il n'a pas été poussé jusqu'à l'aplomb du gîte, les travaux d'exploration en profondeur faits en partant de la poche vidée n'ayant pas retrouvé le minerai au niveau qu'aurait desservi le travers-bancs.

La Société minière de Van-Lang se contenta dès lors de dépiler entièrement le minerai en vue.

La production totale de la mine « Pierre-Gilbert » a été de 5.272 tonnes de minerai dont : 3.742 tonnes de calamine, 863 tonnes de blende, 7 tonnes de galène, 660 tonnes de minerais mixte de zinc et plomb.

L'exemple du gisement de Van-Lang montre combien la minéralisation des gîtes calaminaires est capricieuse et inconstante. Leur étude demande la plus grande circonspection et leur appréciation doit être faite, non d'après les affleurements, mais d'après les résultats donnés par les travaux de recherche en profondeur.

Z.

---